

Division Orange Europe : des perspectives économiques conformes aux prévisions dans un contexte difficile

Le bilan présenté par la direction est en ligne avec les prévisions.

Lors du dernier Comité de Groupe Européen (CGE) qui s'est déroulé fin novembre 2024, Orange Europe a présenté un aperçu détaillé de ses performances pour l'exercice 2023. Des résultats financiers solides et des initiatives stratégiques ambitieuses sont réaffirmés en ligne avec les prévisions. Avec un chiffre d'affaires de 6,89 milliards d'euros, en hausse de 2,9 % par rapport à l'année précédente, l'entreprise maintient sa position sur le marché des télécommunications en Europe, essentiellement en réalisant ou en finalisant des opérations de consolidation sur un marché qui est soumis à une compétition intense entre opérateurs et à un ensemble de normes et de réglementations complexes.

Plusieurs faits marquants sont à souligner :

En Belgique, Orange est majoritaire dans la nouvelle filiale consolidée suite au rachat de VOO. L'arrivée de Digi sur le marché belge est très inquiétante avec un risque de retour à une guerre tarifaire destructrice de valeur. L'Espagne ne figure plus dans le périmètre de la Division Europe depuis la création de la filiale Mas Orange et sa déconsolidation dans les comptes du Groupe. La Moldavie pourrait prochainement faire son entrée au sein de la Division Europe.

Des performances financières qui sont en croissance malgré les incertitudes et les turbulences.

Les résultats financiers d'Orange Europe révèlent une croissance soutenue, avec des performances particulièrement remarquables en Pologne et en Belgique. En Pologne, Orange se positionne comme le leader du marché avec une part de 26 % sur le mobile et 41 % sur le fixe. En Belgique, malgré une concurrence accrue, l'entreprise maintient une part de marché de 31 % sur le mobile et 20 % sur le fixe. Ces résultats témoignent de la capacité d'Orange à maintenir sa position dans un environnement concurrentiel intense tout en répondant aux attentes de ses clients.

Des priorités stratégiques qui se déclinent autour du développement de la valeur et de l'efficacité opérationnelle.

La Division Orange Europe a défini plusieurs priorités stratégiques pour faire face à la concurrence. L'accent est mis sur la satisfaction client, avec des initiatives visant à améliorer l'expérience utilisateur dans les segments BtoC et BtoB, et le développement de la valeur par la différenciation et l'innovation. L'intégration des acquisitions, notamment celle de VOO en Belgique, est également une priorité, avec la perspective de réaliser des synergies et d'accroître l'efficacité opérationnelle. En parallèle, Orange Europe entreprend une transformation numérique profonde, avec des investissements dans des technologies innovantes telles que la 5G et le cloud. Cette transformation vise à renforcer nos positions sur nos différents marchés tout en répondant aux besoins croissants de connectivité des clients. À l'échelle européenne, Orange a procédé à trois consolidations : l'Espagne, la Roumanie et la Belgique. Pour chacune d'entre elles, le premier objectif est d'avoir très rapidement le contrôle des filiales. C'est d'ores et déjà le cas en Roumanie et en Belgique. Le second objectif est de consolider les infrastructures partout où cela est possible et de rester numéro 1 sur le réseau.

Un engagement en matière de durabilité qui s'inscrit dans les engagements du Groupe.

L'engagement de la Division Orange Europe en matière de durabilité est un autre aspect clé de la stratégie. Le groupe s'est fixé comme objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2040, avec un objectif de réduction de 45 % des émissions de CO₂ d'ici 2030. Pour la Division Europe, la stratégie « Triple LessEnergy » s'inscrit dans cette dynamique qui a permis d'atteindre un taux d'utilisation des énergies renouvelables d'environ 80 % dans l'ensemble des activités grâce notamment au déploiement d'installations solaires et l'achat de contrat électrique dans plusieurs pays. Orange Europe incite également au déploiement d'actions pour promouvoir l'inclusion numérique, en rendant la technologie accessible à tous et en soutenant des initiatives sociales dans chacun des pays qui lui sont rattachés.

Un bilan et une stratégie qui sont à nuancer.

La Division Orange Europe affiche des résultats financiers solides et réaffirme une stratégie de différenciation par la valeur. Cela se traduit par l'accent mis sur la satisfaction client, l'intégration des acquisitions, et un engagement fort en matière de durabilité. Ces ambitions ne doivent cependant pas occulter l'instabilité du contexte dans lequel s'inscrivent les activités de nos filiales rattachées à la Division Orange Europe : instabilité politique, instabilité réglementaire, instabilité économique, instabilité concurrentielle. Les menaces sont multiples et nous savons l'industrie des télécoms en Europe fragile. La CFDT est donc vigilante et attentive aux impacts que pourrait avoir ce contexte sur les résultats économiques et par conséquent sur les emplois dans le périmètre de la Division Europe. Dans toutes nos géographies, la CFDT attend d'Orange un traitement juste et équitable des salariés et des garanties sur l'emploi, la rémunération, les conditions de travail et les mesures de protection sociale.

En effet les motifs d'inquiétude ne manquent pas.

Aux prémices d'une crise sociale en Espagne et en Roumanie ?

La CFDT rappelle qu'un plan social d'ampleur (650 personnes) se déroule en Espagne à la suite de la création de MasOrange. Ce plan est le résultat direct des choix stratégiques de nos dirigeants. Les indemnités proposées à nos collègues espagnols ne dépassent guère le minimum légal. Il est à craindre que peu de salariés choisissent le plan de départ volontaire (moins de 300 à ce jour) et que ce dernier devienne un processus de licenciement forcé. Les dommages sociaux seraient conséquents et l'image d'Orange en sortirait fortement dégradée. Toujours en Espagne, la CFDT s'inquiète des conditions de travail des salariés qui resteront chez MasOrange. Il est déplorable que l'actionnaire Orange se désengage de cette nouvelle joint-venture, qui ne conserve pas la culture Orange dont elle porte le nom. Ce modèle de JV est inquiétant : Mwingz en Belgique, Networks et FiberCo en Pologne, et maintenant MasOrange en Espagne.

Le nom de DIGI a été cité à plusieurs reprises lors de la présentation des résultats de la Division Orange Europe pour illustrer la façon dont une concurrence par les prix est en train de se généraliser. DIGI est une entreprise de télécommunications roumaine proposant notamment des services mobiles et internet en Espagne, en Italie et au Portugal. Elle compte près de 19 millions de clients à travers le monde. La société a son siège social actuel aux Pays-Bas et son siège de gestion effective en Roumanie. DIGI a été fondée par Zoltán Teszári, qui est l'actionnaire majoritaire, et est cotée à la Bourse de Bucarest depuis le 16 mai 2017.

En Roumanie, DIGI détient maintenant une position importante dans le marché mobile ainsi que 70 % de la couverture fibre. **Les résultats 2024 d'Orange Roumanie devraient connaître une inflexion à la baisse.** Un repositionnement stratégique est en cours alors que la satisfaction client ne cesse de décroître. Nous étions numéro 1 sur ce domaine depuis de nombreuses années. Face à cette situation, le groupe a procédé à la fusion d'Orange Roumanie et d'Orange Roumanie Communication (OROC). L'État roumain détient désormais 20 % de cette nouvelle entité. Il n'existe pourtant pas d'équipe unique en Roumanie, mais 2 équipes démotivées. Elles demandent un dialogue social transparent. Pendant un an, les salariés d'OROC ont bénéficié d'un accord qui leur garantissait des acquis inchangés notamment sur les avantages salariés et couverture santé : cela a été refusé aux salariés d'Orange, tout comme l'alignement des acquis sur ceux d'OROC...

